



Services de laboratoire judiciaire (SLJ)

Quelques chiffres

- Les SLJ comptent quelque 370 experts et technologues judiciaires et personnel administratif.
- Chacun des laboratoires judiciaires de la GRC possède la certification internationale ISO 17025.
- Les services de laboratoire sont offerts par le biais de six sites au pays.

Aperçu

Partie intégrante des Services nationaux de police de la GRC, les Services de laboratoire judiciaire (SLJ) analysent et examinent des preuves matérielles, puis présentent leurs résultats et leurs conclusions dans le cadre d'enquêtes policières au pays.

Leurs services s'adressent d'abord aux corps policiers canadiens ainsi qu'au système judiciaire et aux organismes gouvernementaux dans la plupart des provinces (l'Ontario et le Québec possèdent leurs propres laboratoires judiciaires).

Suivant les résultats de leurs travaux, les membres des SLJ rédigent des rapports de cas et fournissent des témoignages d'expert aux tribunaux.

Dans certains cas, le personnel de laboratoire peut - sur demande - fournir des témoignages d'opinion dans des situations hypothétiques où le laboratoire n'a effectué aucune expertise.

De nouvelles méthodes sont mises constamment au point à la faveur des recherches effectuées.

Les SLJ sont implantés à Vancouver, Edmonton, Regina, Winnipeg, Ottawa et Halifax, et la Banque nationale de données génétiques se trouve à Ottawa. Les SLJ travaillent en équipe pour offrir un service et des capacités à la fine pointe de la technologie dans une variété de disciplines scientifiques :

Biologie

Examen d'éléments de preuve biologiques à l'aide de techniques d'analyse ADN afin de générer des profils de typage génétique.

On procède notamment à la comparaison de profils génétiques afin de déterminer toute association importante du point de vue judiciaire, et on soumet certains profils de typage génétique aux fins de leur inscription dans le fichier de criminalistique de la Banque nationale de données génétiques.

Chimie

Récupération, comparaison et identification de preuves matérielles comme des éclats de peinture, des accélérateurs, du verre, des fibres et textiles, du plastique, des matériaux de construction, des matières isolantes et des produits commerciaux. La concordance physique des matériaux saisis est alors possible, notamment grâce à la banque d'échantillons de peinture qui est hébergée et maintenue.



Services de laboratoire judiciaire (SLJ)

Documents et contrefaçons

Examen de titres de voyage (passeports, visas, etc.), de billets de banque et de cartes de paiement suspects pour déterminer s'ils ont été contrefaits ou falsifiés.

L'information est cataloguée et communiquée aux organismes policiers canadiens et étrangers ainsi qu'à l'Interpol. On aide les enquêteurs à trouver les imprimeries soupçonnées d'être liées à des activités de contrefaçon. On examine des documents afin de comparer des écritures ou des caractères d'impression, puis identifier les moyens, outils ou équipements qui ont servi à leur production. On examine aussi les marques laissées sur des documents après leur production.

Explosifs

Analyse d'échantillons avant et après l'explosion afin de déterminer le type d'explosifs en cause. Les ingrédients et substances connexes sont également examinés. On fournit aussi de l'aide sur site, notamment pour l'utilisation de détecteurs d'explosifs, le soutien technique et scientifique à l'enlèvement de bombes et autres formes d'expertise sur le terrain.

Armes à feu

Examen de composantes de cartouches pour voir si elles ont été tirées avec une arme particulière ou chambrées dans celle-ci et, dans les cas où aucune arme suspecte n'a été trouvée, pour déterminer le genre d'arme utilisé; vérification de l'état du mécanisme des armes à feu; détermination de la légalité des armes à feu; comparaison des marques laissées par des outils sur divers matériaux. Analyse des résidus de tir pour déterminer si un suspect a fait feu avec une arme particulière et pour apprécier la distance qui aurait séparé l'arme de la victime. Le Tableau de référence des armes à feu est enrichi et consulté et la base de données du système d'information ballistique est hébergée et maintenue.

Toxicologie

Des drogues et des poisons, dont l'alcool et d'autres substances volatiles, sont détectées dans des tissus et fluides biologiques. Il s'agit alors de les quantifier dans les cas de conduite avec facultés affaiblies, d'homicide et d'agression.

On se prononce sur les effets pharmacologiques des drogues, alcools et poisons décelés et, sur demande, on émet des témoignages d'opinion sur des situations hypothétiques si aucun liquide corporel ou tissu n'a été examiné.

On analyse également des produits pharmaceutiques en vente libre et des aliments pré-cuisinés en vue de déceler des signes d'adultération.

Les substances chimiques qu'on trouve dans des cartouches de gaz lacrymogène sont analysées afin d'interpréter leurs effets toxiques pour les tribunaux. Un soutien scientifique est apporté au programme d'éthyloscopie, ainsi qu'aux programmes d'experts en reconnaissance des toxicomanes des corps policiers canadiens.

Banque nationale de données génétiques (BNDG)

La BNDG fait partie des SLJ et contient le fichier des condamnés et le fichier de criminalistique. Ces deux répertoires d'information servent à dresser et à comparer des profils génétiques.

La BNDG aide les autorités policières à résoudre les crimes en leur permettant d'établir des liens lorsqu'aucun suspect n'a pu être identifié; de faciliter l'identification de suspects; d'éliminer des suspects lorsque l'échantillon d'ADN recueilli sur le lieu du crime ne correspond à aucun des échantillons de la Banque; et déterminer si on est en présence d'un criminel en série.